



Chers Amis de la Fondation Jean Paul II

Ces derniers mois ont apporté d'importants changements au sein du personnel de notre Fondation. Mgr Stefan Wylężek, l'administrateur de la Fondation depuis de longues années, a été nommé le 1er mars dernier Recteur de la Mission Catholique Polonaise à Londres. Mgr Stefan Wylężek a commencé à travailler à la Fondation Jean Paul II en 1986.



Mgr Stefan Wylężek
et Jolanta Szpilarewicz

Le large domaine apostolique que présentait l'Institut Polonais de la Culture Chrétienne, l'une des institutions de la Fondation Pontificale, correspondait à ses qualifications et ses engagements. Ce travail signifiait pour lui tout d'abord réaliser des objectifs fixés à la Fondation par Jean Paul II, porter dans tous les milieux les courants essentiels de l'enseignement papale et de l'esprit du pontificat. Il a organisé, avec le Père Marian Radwan, direc-

teur de l'Institut à l'époque; quelques importants colloques scientifiques rassemblant des chercheurs de l'Europe Centrale et Orientale. Il était en même temps rédacteur ou corédacteur de nombreuses éditions sur la culture chrétienne. Il était également, dans les années 1987-2003, rédacteur en chef de la Chronique Romaine et ensuite du trimestriel Bulletin de la Fondation Jean Paul II. Mgr Wylężek a initié, en collaboration avec l'Université Catholique de Lublin, l'Université d'Eté de la Culture Polonaise. Cette institution, en près de vingt ans, a permis, aux plus de 1500 participants d'une quinzaine de pays, d'approcher la problématique de la culture polonaise, de son histoire, littérature, art, vie sociale et politique ainsi que de l'enseignement de Jean Paul II. En 1996, en tant qu'Administrateur de la Fondation Jean Paul II, il a pris en charge le Secrétariat et les contacts avec les Amis de la Fondation. Avec un grand dévouement il organisait pour eux, tous les deux ou trois ans, des rencontres internationales à Rome et au Vatican pour célébrer ensemble les plus importants anniversaires du pontificat Jean Paul II ou de sa Fondation. Il appréciait tout particulièrement la collaboration avec les présidents de divers Cercles et Associations des Amis de la Fondation et ne lésinait pas sur les efforts et le temps pour les rencontrer, que ce soit à Rome où dans leurs pays. Sans relâche, il insistait sur le vœu de Jean Paul II d'entourer de notre sollicitude la jeunesse des pays de l'ancien bloc soviétique pour laquelle la Fondation a créé un programme boursier à long terme, réalisé à l'Université Catholique de Lublin et grâce à la Maison de la Fondation. Pour ces jeunes gens talentueux et dis-

posant pas de grands moyens, il trouvait des fonds également auprès d'organisations ecclésiastiques de l'Italie et de Belgique. Ces près de 25 ans de travail dans la Ville Eternelle pour la Fondation Jean Paul II, ont laissé dans nos mémoires la personne de Mgr Stefan Wylężek comme celle d'un pasteur bienveillant, parfait organisateur et surtout un fidèle héraut de l'enseignement de Jean Paul II.

La nomination de Mgr Stefan Wylężek a coïncidé dans le temps avec la nomination de Mme Jolanta Szpilarewicz, qui avait été élue supérieure de l'Institut de l'Immaculée Mère de l'Eglise. Elle a travaillé 20 ans à la Fondation, d'abord à l'Institut Polonais de la Culture Chrétienne qui, à l'époque du régime communiste en Pologne, jouait à Rome un rôle d'important pôle culturel en réunissant les scientifiques de l'Europe Centrale et Orientale, et ensuite au Secrétariat de la Fondation Jean Paul II. Travaillant à la Fondation, Mme Szpilarewicz, a participé activement et sans compter ses forces, pour l'essor des Cercles et Associations des Amis de la Fondation, à la recherche de nouveaux bienfaiteurs pour cette œuvre et dans toutes les initiatives entreprises par la Fondation. Par son dévouement, son engagement, ses compétences et son attitude tellement cordiale, elle jouait un rôle considérable dans la vie de la Fondation. Nous lui adressons l'expression de notre plus grande reconnaissance pour l'ensemble de son travail. „C'est sur les ailes du vent que je reviendrais chez vous à Rome” – a dit Julia en quittant l'équipe de la Fondation Jean Paul II. Mme Julia Irska de l'Institut de l'Immaculée Mère de l'Eglise, créé par le père Blachnicki, a été appelée, après 5 années de travail au secrétariat de la Fondation, à un autre poste au sein de l'Institut en Pologne. Consciencieuse et pleine de bonne volonté, elle restera dans les cœurs de tous ceux qui ont pu la connaître. Pour cette fidélité, elle a reçu des mains de S. Em. Stanisław Cardinal Ryłko la médaille de la Fondation. Il est difficile de dire avec nos mots combien le travail et engagement tant de Mgr Stefan Wylężek que de Jolanta Szpilarewicz et Julia Irska ont fait pour l'essor de l'œuvre de la Fondation. Nous tenons donc à leur exprimer notre gratitude par la prière près de la tombe du Vénérable Serviteur de Dieu Jean Paul II pour qu'ils obtiennent par Son intercession la bénédiction de Dieu.



Mgr Stefan Wylężek
et Julia Irska

Ce sont le Père Krzysztof Wieliczko o.s.p.e., en tant que nouvel

administrateur, et Mme Anna Kielech, en tant qu'employée du secrétariat, qui ont été chargés de continuer leur travail. Père Krzysztof a terminé ses études philosophiques et théologiques à l'Académie Pontificale Théologique de Cracovie et été ordonné prêtre en 1987. Il a été ensuite, en 1989, envoyé par ses supérieurs aux Etats-Unis où il exerçait de différentes fonctions pastorales comme entre autres curé de la paroisse Saint Stanislas Evêque et Martyr à New York, provincial des Pères Paulins, prieur du monastère de Czestochowa Americaine, père spirituel et professeur au séminaire Holy Apostle et enfin curé de la paroisse St Joseph à Connecticut. En 2003, il a obtenu à l'Université Catholique de Lublin le doctorat en Théologie de la spiritualité. Par la décision de ses autorités supérieures,

il a été nommé le 1er mars dernier l'administrateur de la Fondation Jean Paul II. Anna Kielech est diplômée de la faculté de théologie de l'Université Catholique Jean Paul II à Lublin. Pendant ses études, elle séjournait souvent à Rome pour apprendre l'italien. Après sa maîtrise, elle travaillait d'abord comme catéchiste, puis au bureau de la Promotion et Information à l'Université Catholique de Lublin et, dernièrement, comme assistante dans une école de formation et de publicité à Lublin. En dehors de ses études et de son travail, elle s'engageait toujours comme bénévole dans le travail pour les autres. Elle était entre autres responsable des volontaires polonais pendant les Journées Mondiales de la Jeunesse à Rome.

W. Zachariasiewicz

Evocation de la Fondation et de la Maison Jean Paul II

30 ans sont passés depuis le jour où la nouvelle que – pour la première fois en 2000 années de l'histoire de l'Eglise Universelle – un fils de la nation polonaise a été élu Vicaire du Christ a parcouru le monde. Ce Pape „d'un pays lointain” est apparu, dès les premiers jours de son pontificat, comme la plus haute autorité morale de notre temps. En allant dans tous les confins du monde, il disait à tous les paroles de réconfort, de l'espérance, du pardon et de l'amour. Toute la Nation Polonaise, par un Te Deum aussi solennel que joyeux, rendait grâce au Créateur de lui avoir permis d'être témoins d'un temps aussi marquant. Dans les plus grands milieux organisés de l'immigration polonaise on a tout de suite cherché comment le mieux honorer ce moment exceptionnel dans l'histoire de la nation. Des idées et des initiatives les plus diverses naissaient spontanément. A Rome aussi, les Polonais surtout, réfléchissaient sur la manière d'exprimer en actes leur enthousiasme, la manière digne de l'événement, mais qui en même temps trouverait l'approbation du Saint Père.

Notre Nouvel Administrateur de la Fondation, Père Krzysztof Wieliczko, qui lui même a écrit une très belle carte dans l'histoire de la „Czestochowa Américaine” sur la Côte Est des Etats-Unis, m'a demandé de rappeler, en tant qu'un de témoins de cette époque encore en vie, comment la Polonia du monde a su répondre à ce défi. Je le fais avec d'autant plus de plaisir que mes liens sentimentaux et formels avec la Fondation, noués quasiment dès ses débuts, restent toujours inchangés et tellement proches du cœur. Pouvoir servir l'œuvre dont notre bienaimé Vicaire du Christ était le Patron, est pour moi un honneur et un vécu des plus importants dans ma vie. C'est peut-être la Providence qui dirigeait mes pas lorsque en été 1979, en rentrant de la réunion du Conseil de Programmation de la „Radio Europe Libre” à Munich, je me suis trouvé à Rome où je devais prendre connaissance des programmes de la Radio Vaticane destinés à la Pologne. C'est là, par hasard, que j'ai rencontré sur mon chemin un homme qui depuis longtemps déjà rêvait d'un lieu à Rome, capitale du Christianisme, où les pèlerins de Pologne puissent trouver un hébergement près de „Leur Pape”. Cette personne c'était le Père Kazimierz Przydatek, „Padre Casimiro”. Jésuite, l'homme d'une profonde vie spirituelle et très engagé socialement. Il était à l'époque responsable d'un lieu d'accueil sur la Place Saint Pierre, soutenu par le Vatican et l'Episcopat polonais, destiné aux pèlerins de Pologne et des autres pays. Cette rencontre était donc à l'origine de mon „mon aventure romaine”. Père Przydatek était déçu par l'attitude de

nombreux Polonais de l'Occident qui promettaient de l'aider à réaliser le rêve, mais qui, une fois rentrés chez eux, l'oubliaient complètement. Père Przydatek m'a proposé d'aller visiter un des campings à l'extérieur de Rome pour me montrer comment les pèlerins polonais doivent y „végéter”. Comme nous le savons, après l'élection de Jean Paul II, Rome est devenue la deuxième capitale de Pologne. Les gens arrivaient en train, en car, à vélo et il y avait même quelques pèlerinages à pied. La possibilité d'obtenir la bénédiction du Pape „polonais” valait tous les sacrifices. Il était déjà tard quand nous étions arrivés au camp, les gens dormaient sous les tentes qui ne les protégeaient pas vraiment de la pluie – j'avais le cœur serré de voir dans quelles conditions les gens devaient attendre l'Audience Plénière du lendemain. Père Przydatek était un bon psychologue – savait comment toucher ma corde sensible et me gagner à son idée. Dès le lendemain, j'ai parcouru le Vatican. J'ai rencontré les plus proches collaborateurs de Jean Paul II : Mgr Stanisław Dziwisz (actuellement Cardinal Metropolitain de Cracovie), Mgr Józef Kowalczyk (actuellement Nunce Apostolique à Varsovie) et Mgr Tadeusz Rakoczy (actuellement Evêque de Bielsko-Biała), tous m'ont assuré que l'achat (il était trop tard pour construire) d'un immeuble était urgent et que toute aide de la Polonia serait extrêmement précieuse. Dans ces entretiens, je ne pouvais promettre rien d'autre que de contacter les personnalités influentes pour leur en parler. Déjà sur le chemin de retour, je me suis préparé mon plan d'action. Tout d'abord trouver un candidat, jouissant de l'estime général et d'une autorité reconnue, à la présidence d'un Comité National de la Collecte. Nombreux sont ceux, parmi les millions de Polonais d'Amérique, qui pourraient y prétendre et je devais en tenir compte. Le choix de mon cœur est tombé cependant sur le président de la très influente Commission des Affaires Etrangères du Sénat américain, Klemens Zablocki qui m'était très proche. En allant peu après à la rencontre avec lui, j'ai prié en silence pour que ma mission réussisse. Dans mon choix un rôle très important jouait le fait que le



Władysław Zachariasiewicz

congressiste Zabłocki était un homme très engagé dans la foi et enthousiaste de „notre Saint Père”. Pendant deux heures d’une conversation très amicale je m’efforçai de le convaincre qu’il était essentiel, pour garantir le succès de toute l’action, qu’il prenne la présidence du Comité National. Respecté par le plus grand nombre, il serait certainement accepté par les dirigeants de la Polonia et en même temps très bien vu dans les cercles polonais du Vatican. Même si j’ai senti en le quittant que mes arguments ont touché mon interlocuteur, j’ai dû accepter sa demande d’une semaine de réflexion. Entretemps j’ai pu avoir une longue conversation téléphonique avec le Président du Congrès de la Polonia des Etats-Unis, Alojzy Mazewski, qui était d’accord avec moi sur le choix de K. Zabłocki et m’a assuré de sa pleine collaboration. Fort de cet appui, je me rendais à la deuxième, et décisive, rencontre avec K. Zabłocki avec un peu moins de trac. Et j’ai gagné ! La conversation cette fois était plus courte. Zabłocki m’a dit que, après une longue réflexion, il a décidé d’accepter la présidence, mais à une seule condition, je cite: „Vous, Władysław, vous allez devoir travailler et moi je donnerai volontiers mon nom”. Je ne demandais que cela. Pour encore mieux m’assurer de son appui, il a indiqué son chef d’Etat Major au Sénat, Alfred Kulczycki, pour être le trésorier du Comité. En même temps nous avons réussi à engager Mme Mary Flanagan, assistante du congressman Lucien Nedzi, pour le rôle le plus difficile de secrétaire du Comité. Une autre personne qui aidait Kulczycki était Anna Szczepańska. Tous les membres du Comité étaient des bénévoles. Ces gens travaillaient souvent tard le soir, sacrifiant leur loisir, mais travaillaient en harmonie tout au long de la campagne. Moi même, parti à la retraite, j’ai pu me concentrer et entièrement consacrer à ce travail. Le cardinal Józef Król de Philadelphie a bien voulu accepter la présidence d’honneur du Comité. Le Primat du Millénaire, cardinal Stefan Wyszyński a béni notre action en nous écrivant : „présent à Rome il y a quelques mois, j’ai pu voir à quel point le Saint Père tenait à la création d’une Maison Polonaise. L’Episcopat polonais se joint à cette idée magnifique, cette nécessité du moment. Faisons-le pour ce Pape-Polonais qui fait tellement pour nous tous. Ce sera un monument à sa gloire de la part de ses

enfants les plus proches qu’il aime tant”.

En coordonnant, à la demande de Père Przydatek, les travaux du Comité aux Etats-Unis, je me suis rendu à quelques reprises à Rome pour parler de nos actions au secrétariat du Saint Père et à Mgr Wesoly, l’archevêque responsable de la pastorale de l’émigration polonaise. Le père Przydatek est venu spécialement aux Etats-Unis pour participer aux réunions du Comité à New York, Buffalo, Detroit, Chicago, et aussi à Toronto et Hamilton au Canada. Nous avons parlé partout à des radios polonaises qui nous offraient le temps d’antenne. Le clergé local nous aidait énormément. Les deux ans d’une campagne intensive ont été couronnés de succès. Nous avons pu remettre à Rome 2 312 000 \$ composés autant de dons importants que de petits dons de gens peu riches.



Władysław Zachariasiewicz

Tous venaient du cœur, de l’amour pour le Saint Père. Nous avons remercié tout un chacun personnellement. Plus tard nous avons remis à la Fondation quelques milliers d’adresses de donateurs du monde entier. Nombreux d’entre eux sont restés Amis et souvent grands bienfaiteurs de la Fondation. Pour l’information, il est bon de mentionner que le don le plus important est venu de l’Union Nationale Polonaise des Etats-Unis – plus de 100 000 \$.

Le don individuel le plus important était celui d’un grand philanthrope Edward Piszek. Parmi les autres pays le Canada a réuni plus de 85 000 C\$ et Australie – A\$ 70 000. Le coût final de l’achat d’une très belle maison et des investissements nécessaire s’est élevé à 2 600 000 \$. La maison est entourée de magnifique jardin et peut accueillir 80 personnes.

A suivre dans le prochain Bulletin

Foto: Mariusz Kubik

Béni soit la Croix, notre seule espérance, donne nous de la patience et du courage et offre la paix au monde!

Jean Paul II, Vatican, 25 mars 2005

La photo faite par Arturo Mari, représentant le pape Jean Paul II, très affaibli, pressant la Croix sur sa joue et appuyant sur elle sa tête, lors du Chemin de Croix du 2005, 8 jours avant sa mort, a fait le tour du monde. Il était difficile de savoir si c’est le Pape qui tient la Croix ou la Croix qui soutient le Pape. Cette scène est restée dans les mémoires de nombreux fidèles. Le désir de voir cette Croix de ses propres yeux, la contempler, était un rêve d’innombrables personnes dans le monde entier.

C’est une croix très particulière. La figure du Christ est sculptée avec une rare méticulosité. La tête du Crucifié est tournée vers le haut, le visage avec les yeux mi-fermés regardent le ciel. Les clous enfoncés dans le corps imitent la couronne d’épines. Les jambes pendent comme chez un homme paralysé. Cette croix a été sculptée par un talentueux autodidacte pour sa femme, paralysée après un accident, qui approchait ainsi sa souffrance

à celle du Christ.

C’est quelques années plus tard que les pèlerins de cette localité avaient offert la Croix au Saint Père qui l’a transmise à son secrétaire, père Mieczysław Mokrzycki. Et c’est dans cette mémorable journée du Vendredi Saint, au moment de la quatorzième station du Chemin de Croix, la Croix avait été mise dans les mains de Jean Paul II. (L’histoire de la Croix est connue grâce aux souvenirs, aux livres et à l’article dans Gość Niedzielny du 5 avril 2009. Plus d’infos sur www.parafiakraczkowa.pl.)

En 2009, nous avons eu le bonheur de réaliser notre rêve ici, sur la terre suédoise. Cette précieuse Croix pérégrinait à travers la Suède entre le 10 et le 22 octobre en venant dans les communautés polonaises des Missions Catholiques Polonaises de Göteborg, Malmö - Lund et Stockholm, mais aussi dans les paroisses

catholiques suédoises, les Missions Catholiques Espagnoles et même dans les prisons où vivent les prisonniers polonais.

C'était le premier voyage de la Croix hors les frontières de la Pologne et de l'Italie. Des larmes d'émotion coulaient sur les visages des fidèles. Etre près de cette Croix, la toucher, embrasser étaient des moments inoubliables pour beaucoup. Tous en ont gardé en souvenir la photo de Jean Paul II avec la Croix (photo Arturo Mari) avec au dos la prière du Pape pour Vendredi Saint.

La visite de la Croix en 2009 était liée au 20e anniversaire du voyage de Jean Paul II en Suède. C'était une raison supplémentaire de vivre cet événement avec l'émotion et le souvenir du séjour papal.

Le projet de faire venir en Suède la Croix de Jean Paul II du Vendredi Saint 2005 est venu de l'Association des Amis de la Fondation Jean Paul II à Stockholm. L'évêque du lieu, Mgr Anders Arborelius a chargé de la responsabilité de l'organisation de l'ensemble du projet Madame Bogusława Zaniewicz-Dybec, présidente de l'Association. La présidente de l'Association des Amis de la Fondation Jean Paul II à Lund, Madame Jadwiga Kurkus et le président de l'Association de Göteborg, Monsieur Tomasz Stępiński se sont également engagés dans l'organisation de l'événement.

La Croix était apportée de Pologne par le Père capucin Zbigniew Nowakowski de la Mission Catholique Polonaise de Göteborg où a commencé son pèlerinage à travers la Suède.

Le Recteur de la mission, père Adam Piasecki OFMCap a accueilli la Croix dans la paroisse Saint Pierre de la Croix à Angered, où avait lieu la première célébration. Elle tombait le jour de la Fête de Saint François d'Assise, fondateur et Saint Patron de l'ordre des franciscains, ce qui a encore davantage touché les fidèles venus de divers coins du monde et vivant dans la région.

La Croix est allée ensuite à Malmö et Lund. A Malmö elle était contemplée à l'église Sainte Marie-Rosengård, chez les pères Oblates de la Mission Catholique Polonaise pour la Suède du Sud, et à Lund à l'église paroissiale Saint Thomas d'Aquin. Un texte d'information en suédois et en polonais, et à Lund également en espagnole, a été édité. Après chaque Messe, la Croix était laissée pour l'adoration individuelle ou commune de tous. C'est le père Wiesław Badan OMI qui était responsable de la Croix en Suède du Sud Les documents sur cet événement sont disponibles sur le site Internet de la paroisse de Malmö (www.maria-rosengard.com).

Des journées du 14 au 22 octobre, à Stockholm et sa région, ont été très intenses dans cette pérégrination de la Croix. Elle était contemplée jour et nuit par les fidèles polonais de la Mission Catholique Polonaise, suédois et espagnoles de la cathédrale Saint Eric, des paroisses catholiques de Märsta et de Haninge près de Stockholm, par l'évêque du lieu, les religieuses de diverses congrégations et aussi par les prisonniers polonais de Mariefred.

Partout un programme nouveau de l'adoration commune et de prière individuelle avait été adopté. Le vendredi 16 octobre, le jour du 31e anniversaire de l'élection de Jean Paul II, en l'église Saint Jean, a été célébrée la messe pour la béatification et la ca-

nonisation du Serviteur Jean Paul II. Le samedi en l'église Saint François de Märsta la Croix était « témoin » d'un mariage. Trois messes ont été dites le dimanche, en l'église Saint Jean, à l'intention de la rapide béatification de Jean Paul II. Une de ces messes était concélébrée par le père Provincial Zbigniew Łepko SDB, le père Recteur Marian Chojnacki SDB et d'autres prêtres salésiens. Après chacune de ces messes, les fidèles venaient embrasser et adorer la Croix. L'église Saint Jean, la plus grande église de Stockholm, était remplie à chaque messe par près d'un millier de fidèles.

De l'église Saint Jean la Croix était transportée à la Cathédrale Saint Eric où elle était introduite, dans une procession solennelle, par le Recteur de la Mission, père Jofred Rendon. Mgr Anders Arborelius, l'évêque du lieu, avec les prêtres de la Mission, ont ensuite célébré la sainte Messe. Une autre messe, cette fois en polonais, a été célébrée juste après par Mgr Marian Jancarz,

le curé de la cathédrale. La Croix a été ensuite déposée dans une chapelle pour l'adoration des fidèles. L'évêque l'a également accueillie dans sa chapelle privée où il a célébré deux messes dont une avec la participation des employés de la Curie et les religieuses invitées pour l'occasion.

Le dernier jour, la Croix était présentée en quatre endroits, entre autres dans la prison de Mariefred, apportée là par le père Ryszard Flakiewicz SDB, l'aumônier de prisonniers polonais.

On estime que la Croix avait été contemplée pendant cette période par 6 à 7 mille fidèles.

La Croix a été enfin rapportée en Pologne par Mme Bogusława Zaniewicz-Dybeck, qui l'avait gardée près d'elle tout au long du voyage en avion. Notons ici l'aide précieuse et l'intérêt sincère du personnel de l'aéroport de Stockholm, de la LOT Varsovie et des passagers de l'avion qui aidaient à La monter sur le bord et qui apprenaient

seulement après la portée de l'événement dans lequel ils ont participé. Ainsi l'adoration de la Croix continuait jusqu'à ce qu'elle soit remise dans les mains du père Mieczysław Bizior, curé de la paroisse Saint Nicolas de Kraczkowa près de Rzeszow.

Nous remercions cordialement Mgr Mieczysław Mokrzycki, archevêque métropolitain de Lwow, propriétaire de la Croix. Nous remercions de la même manière Mgr Anders Arborelius qui a autorisé la réalisation de ce projet en Suède, et enfin le père Mieczysław Bizior qui nous a tant aidé.

Nous n'oublions pas, non plus, la bienveillance et engagement des curés de Stockholm, Märsta et Haninge, des recteurs des Missions Catholiques Polonaises de Göteborg, Malmö-Lund et Stockholm, et tous ces hommes de bonne volonté qui ont veillé à la dignité de l'accueil de la Croix.

Nous remercions aussi tout spécialement le Congrès polonais en Suède qui a financé notre projet commun de la Fondation

Que Dieu les bénisse tous.

Bogusława Zaniewicz-Dybeck, Sztokholm

Jadwiga Kurkus, Lund

